CHÂTEAU DE BLANDY

Livret de visite



seine &marne
LE DÉPARTEMENT

Infos pratiques





Vous pouvez

- **Utiliser, manipuler, jouer** avec le matériel mis à votre disposition, tout en veillant à en prendre soin. L'utilisation de ces équipements est sous la responsabilité exclusive des accompagnateurs de groupes, des utilisateurs eux-mêmes et des parents d'enfants en visite.
- **Nous laisser un mot** sur le livre d'or après votre visite.
- **Nous suivre** sur les réseaux.

Nous vous remercions de...

- **Ne rien jeter** depuis les hauteurs (tours et courtines).
- **Ne laisser aucun déchet** sur le site, des poubelles sont à votre disposition dans la cour.
- **Ne pas fumer ou vapoter** dans l'enceinte du château.
- **Ne pas accéder aux espaces délimités** par des mises à distance.
- **Ne pas toucher** les mobiliers exposés.
- **Ne pas consommer de boissons ou de nourriture** dans les salles du château.

Complément d'informations :

Votre billet est valable à la journée.

L'accès aux hauteurs prend fin 30 minutes avant la fermeture du château (horaires sujets à modifications lors d'évènements).

Pour suivre toute l'actualité du château, inscrivez-vous à notre newsletter

Blandy en quelques dates

Vers 1200 : début de la construction du manoir fortifié de Blandy par Adam II de Melun. Ce premier établissement fortifié est achevé vers 1220.

À partir de 1371 : Blandy se transforme en véritable château fort après l'extension de l'enceinte et la construction des trois plus grandes tours, le Donjon, la tour des Gardes et la tour des Archives.

À partir de 1316 : Jean Ier de Melun agrandit le manoir et y adjoint une porte à pont-levis ainsi qu'un logis seigneurial.

Renaissance : Le château fort est aménagé au goût de la Renaissance et transformé en une confortable résidence seigneuriale dotée d'une salle de jeu de paume.

Achat du château en 1707 par le maréchal Claude-Louis-Hector de Villars, propriétaire de Vaux-le-Vicomte. Il transforme le château en ferme.

Rachat du château par la commune en 1883, puis classement au titre des monuments historiques en 1889.

Le château est acquis par le Département de Seine-et-Marne en 1992. Des campagnes de fouilles puis de restaurations se succèdent alors jusqu'en 2007, date de son ouverture au public.

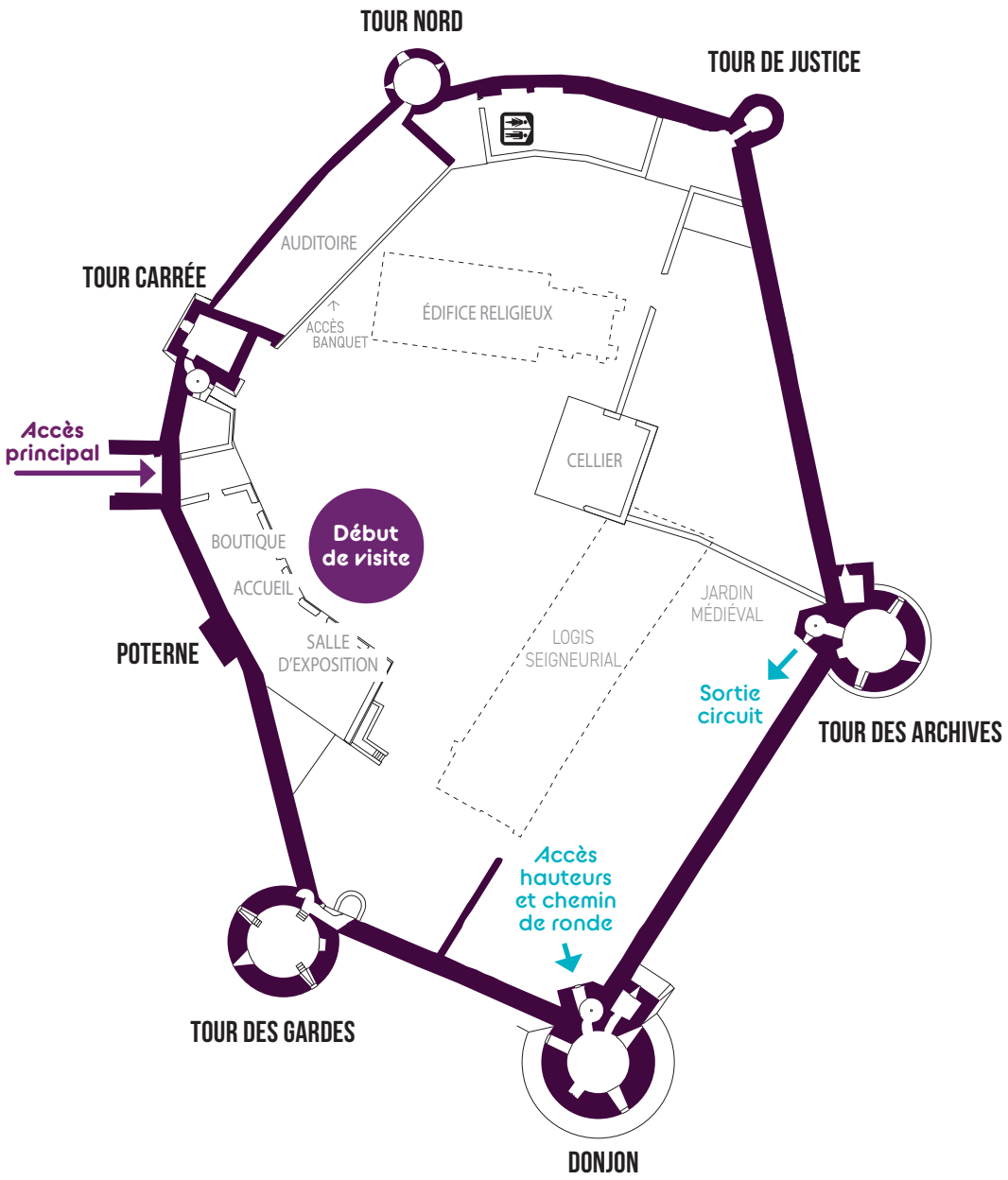
Moyen Âge

Renaissance

XVIIIe siècle

XIXe à nos jours

Plan d'orientation du château



Introduction

Aujourd'hui propriété et vitrine des ambitions culturelles du Département de Seine-et-Marne, le château de Blandy est l'un des derniers vestiges de l'architecture militaire médiévale d'Île-de- France. Il se dresse fièrement dans les plaines de Brie depuis le XIII^{e} (13^{e}) siècle.

Bien que nous ne soyons pas en mesure de confirmer les dates exactes de construction du manoir fortifié de Blandy, il est vraisemblablement édifié entre 1200 et 1225 par le vicomte de Melun Adam II, sur les terres de la vicomté appartenant au domaine royal.

Témoignage de l'expression du pouvoir royal dans la région, le manoir fortifié se transforme en véritable château fort à la fin du XIV^{e} (14^{e}) siècle. Cette mue voie le jour à l'aide des fonds importants versés par les rois Charles V (5) et Charles VI (6) aux vicomtes de Melun dès 1371.

L'enceinte s'étend au sud et se voit rehaussée et renforcée sur la quasi-totalité des courtines déjà existantes. Les trois plus grandes tours du château sont alors construites. La tour des Archives, la tour des Gardes ainsi que le nouveau Donjon. Désormais transformé en véritable château fort, les nouvelles défenses de Blandy lui permettent de se poser en obstacle crédible aux Anglais en pleine guerre de Cent Ans.

Remis au goût du jour à la Renaissance, il s'adapte à sa nouvelle fonction de château résidentiel par de nombreux aménagements dont la construction d'une salle de jeu de paume.

Racheté en 1707, le château est transformé en ferme, période à laquelle il subit de nombreuses démolitions avant de tomber en ruine dès la fin du XVIII^{e} (18^{e}) siècle.

Retrouvant un regain d'intérêt, les ruines se voient rachetées par la commune en 1883 puis classées au titre des monuments historiques en 1889.

En 1986, suite à la mobilisation de la commune et des habitants de Blandy investis dans le défrichement du château depuis 1984, un premier plan de restauration est proposé par l'architecte en chef des monuments historiques Jacques Moulin.

Après le rachat par le **Département** de Seine-et-Marne en 1992, la restauration complète peut aboutir après plusieurs campagnes de fouilles archéologiques visant à accroitre les connaissances sur l'évolution architecturale du château.

Il est fait le choix de restaurer partiellement le château fort de Blandy en s'appuyant sur les éléments encore existants. Sans prendre le risque de réinterpréter des bâtiments dont l'existence est attestée, mais dont l'aspect extérieur est insuffisamment connu pour obtenir une reconstitution fidèle.

Après la restitution de ses toitures, d'une partie de ses bâtiments et d'un espace d'accueil, le château de Blandy ouvre ses portes au public en 2007.

Le parcours de visite que vous allez arpenter présente des espaces reconstitués de la période médiévale et de la Renaissance. Ne disposant que peu d'informations sur l'ameublement du château à ces périodes, ces reconstitutions n'ont pas la prétention d'être fidèles à ce qui a existé. Il faut par conséquent y voir une mise en scène immersive et non la restitution d'un état antérieur. Cette dernière a pour objectif de vous plonger dans une ambiance inspirée de ces époques en redonnant vie à ces espaces.

La ruine du château

Qui va là ?

Une ombre se profile, sur le fier château de Blandy en ce début de XVIII[e] (18[e]) siècle. Celle de Claude-Louis-Hector de Villars, tout nouveau propriétaire de Blandy après son rachat en 1707. Le maréchal de Villars acquiert la seigneurie de Blandy afin d'étendre son duché axé autour des terres du château de Vaux-le-Vicomte depuis 1705. S'il convoite les terres de Blandy, il n'en est rien pour ce qui est du château dans lequel il n'a aucune intention de s'établir.

Afin de rentabiliser son investissement, il fait un choix radical. Le château de Blandy deviendra la ferme des Tours. Sous l'influence de son nouveau propriétaire, les bâtiments inutiles aux besoins de son exploitation sont démantelés et les autres aménagés. En plus des bâtiments qui disparaissent, les toitures de toutes les tours sont déposées. Tous les matériaux de construction (pierres, bois de charpente) sont alors réutilisés ou revendus et une partie des fossés se trouve comblée.

Le château est déjà attesté en ruine par des gravures de 1777. C'est non sans ironie que l'état de délabrement de Blandy va lui permettre de parvenir jusqu'à nous en traversant la Révolution sans encombre. Oublié et dégradé de ses symboles seigneuriaux, il ne sera ni vendu comme bien national ni démantelé comme bien d'autres.



Philippe-Louis Parizeau, 1777, Vue du Château de Blandy, Dessin à la plume et lavis à l'encre brune sur traits à la mine de plomb, 31 x 42,1 cm, Paris, BnF, département Estampes et photographie, EST RESERVE VE-26 (F) coll. Destailleur t. 1, 73



Philippe-Louis Parizeau, 1777, Château de Blandy, Dessin à la plume et lavis à l'encre brune sur traits à la mine de plomb, 31 x 42,1 cm, Paris, BnF, département Estampes et photographie, EST RESERVE VE-26 (F) coll. Destailleur t. 1, 74



Le château en ruine en 1954 : Roger Henrard, 1954, Vue aérienne du village de Blandy, archives départementales de Seine-et-Marne.

La renaissance du château de Blandy

Après le rachat du château en 1992 par le Département de Seine-et-Marne, fouilles et restaurations viennent rythmer son quotidien jusqu'à son ouverture au public en 2007.







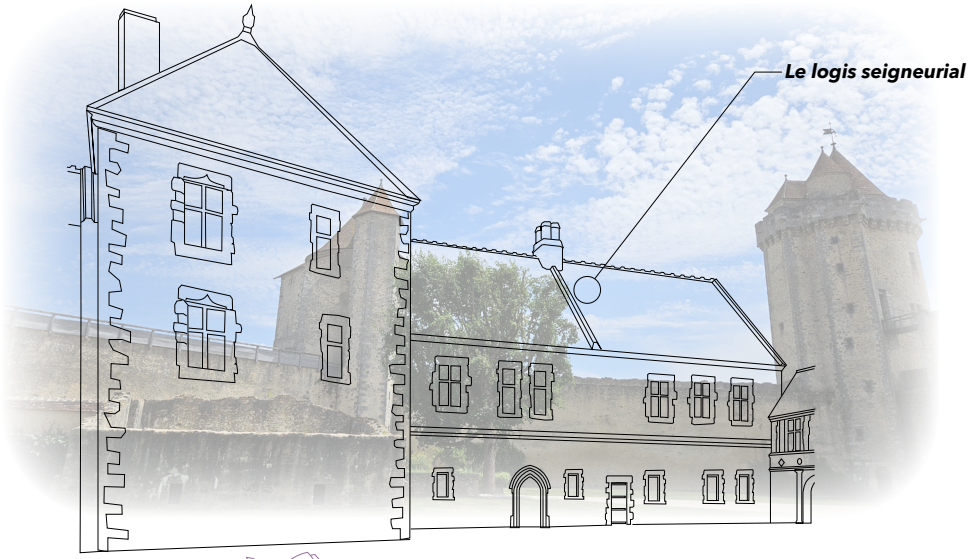
Photos d'archives des restaurations du château entre 1996 et 2005

© Yvan Bourhis

Logis seigneurial

Un peu d'histoire

Un bel ouvrage enluminé, un fauteuil au coin d'un âtre bien chaud, une pluvieuse journée d'automne, il ne manque plus qu'une chose à ce tableau. Le logis seigneurial pour accueillir ces commodités, bien sûr ! Sa présence est attestée dès les aménagements effectués au début du XIVe (14e) siècle par Jean Ier (1er) de Melun.
Réaménagé et réhaussé à la fin du XIVe (14e) siècle lors de la transformation du manoir en puissant château fort, il peut accueillir les vicomtes et leurs familles dans de confortables conditions.



Le logis seigneurial

Qui va là ?

Mais qu'ouïe-je donc ? Seraient-ce les cloches de l'église ? J'aperçois un attroupement… et des mariés au loin. Serait-ce bien eux ? Mais oui, il s'agit de Jean Ier (1er) de Melun, seigneur de Blandy, et de sa jeune épouse, Jeanne de Tancarville, héritière de la riche famille normande de Tancarville, les Grands chambellans de Normandie.

Dès 1316, le vicomte de Melun profite des nouvelles ressources apportées par son mariage pour développer sa seigneurie, y négociant avec les rois Philippe V (5) puis Charles IV (4) l'instauration de marchés ainsi que d'une foire au mois de septembre. Le manoir fortifié n'est pas en reste et se voit doté d'un grand logis seigneurial, d'une nouvelle porte, d'un pont-levis et d'une poterne. Jean Ier (1er) œuvre pour l'ensemble de la seigneurie de Blandy, malgré son nouveau titre l'éloignant de ses terres natales et son implication auprès du roi en sa qualité de Grand chambellan de France.

Le sais-tu ?

Bienvenue au château de Blandy ! Entre, jeune écuyer !

Est-ce que tu vois ces gravillons au sol ? Ici se trouvait autrefois le logis seigneurial, la maison du seigneur et de sa famille. Le bâtiment, situé au centre de la cour, a disparu, mais il s'élevait fièrement à cet endroit. Imagine le bruit du feu crépitant dans la cheminée, l'écho des pas résonnant dans ces grandes pièces, et les discussions animées du seigneur.

Le logis est le cœur de la vie des nobles : on y dort dans des chambres confortables, on se réchauffe près des cheminées, on y mange, on y travaille et on reçoit des visiteurs de passage.

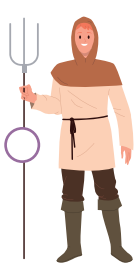
Jeu

Ta formation commence ici ! Le logis seigneurial abrite plusieurs personnages ! **Sauras-tu relier chaque personnage à son rôle pour mieux comprendre la vie au service du seigneur ?**

◯ Je protège le château contre les attaques







◯ Je travaille pour la famille qui occupe le château

◯ Je dirige le château et j'écoute ses habitants

Tour des Gardes

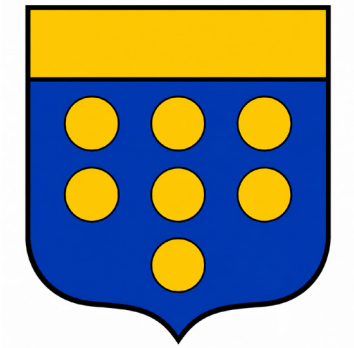
La tour des Gardes, comme ses voisines, dépasse volontairement des murs de l'enceinte. Cette technique appelée flanquement, permet de défendre les abords du château d'une position avancée. Pratique pour garder un œil sur les assaillants !

De forme circulaire, sans angle mort et avec des murs de 4 mètres d'épaisseur, la tour est taillée pour résister aux attaques.

Elle est aussi percée de meurtrières. Ces fines ouvertures verticales permettent aux archers ou aux arbalétriers de tirer tout en restant bien à l'abri.

Certaines d'entre-elles ont été élargies en leur centre… Et ce n'est pas pour faire passer plus de lumière ! C'était pour accueillir les premiers canons dès le XIVe (14e) siècle. Avec l'arrivée de la poudre, il fallait adapter les défenses.

Qui va là ?



Armoiries d'Adam II (2) de Melun

Un fier destrier, un haubert et un heaume qui scintillent au soleil, une bannière d'or et d'azur flottant au vent, cela ne peut annoncer qu'une chose : l'arrivée sur le champ de bataille d'Adam II (2), vicomte de Melun et chevalier banneret. Un quoi ? Un chevalier banneret, autrement dit, un lieutenant général de l'armée royale, qui se voit autorisé par le roi à mener ses propres chevaliers au combat.

Fidèle au roi Philippe-Auguste, Adam a brillé à la célèbre bataille de Bouvines en 1214. Répondant à l'appel, Adam fait partie des 7 000 combattants menant la victoire face à Otton IV (4).

C'est en aidant le prince Louis (futur Louis VIII (8)) contre Jean sans Terre en Angleterre qu'il trouve la mort en 1217.

Mais avant de tirer sa révérence, Adam lance la construction du manoir fortifié vers 1200 – le tout début du futur château de Blandy. Une œuvre que son petit-fils, Adam III (3) de Melun, achèvera par la suite.

Le sais-tu ?

Te voici dans la tour des gardes !

Au Moyen Âge, les chevaliers sont de courageux guerriers au service de leur seigneur. Leurs missions ? Protéger le château, défendre les plus faibles et faire régner la justice !

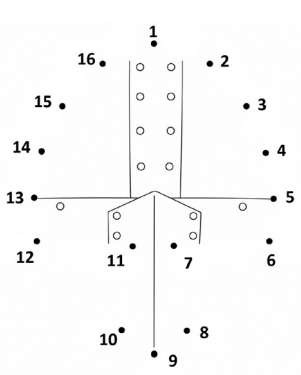
Pour cela, on commence à apprendre à devenir chevalier dès l'âge de 7 ans. Chaque jour, ils s'entraînent d'abord avec leurs épées et leurs lances en bois, puis avec de vraies armes en métal, à pied, comme à cheval. Le futur chevalier doit aussi connaître le code d'honneur.

Après cette longue formation, il devient officiellement chevalier lors d'une grande cérémonie appelée l'adoubement, vers l'âge de 18 ans. Pour ta deuxième mission de chevalier/chevaleresse, tu dois reconnaitre les deux armes préférées des chevaliers dans la tour des Gardes.

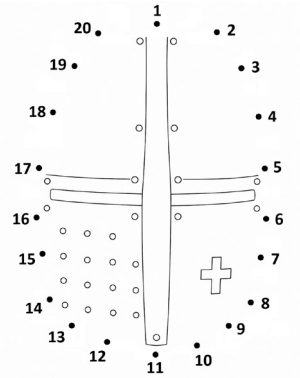
Jeu

Oh non ! Le château est attaqué ! Nos chevaliers doivent mettre leurs casques mais ils ont tous été effacés !
Relie les points pour les redessiner, et retrouve-les dans la pièce !
Une fois fait, va vite au donjon pour défendre ton seigneur.

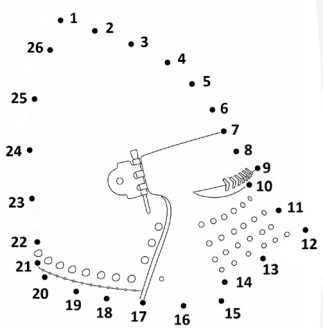
Cervelière



Heaume



Bassinet



Le Donjon

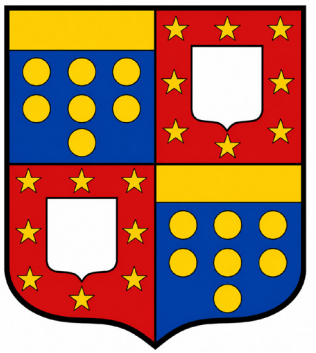
Tour principale, le Donjon culmine à 38 mètres de hauteur.

Mais pourquoi cette tour est-elle placée ici, et non au centre du château ?
Au centre, elle serait trop vulnérable et perdrait tout intérêt défensif. Intégrée à la muraille, elle bénéficie d'une protection optimale tout en renforçant les zones les plus fragiles de l'enceinte. Ainsi, la tour réunit tous les éléments nécessaires à la défense du seigneur et de sa famille.

À son entrée, une herse en bois garde un secret caché dans le cœur de sa matière...
C'est la dendrochronologie (étude du bois) qui en révèle l'information.
Cette herse veille sur Blandy depuis plus de 600 ans ! Les archéologues ont défini que les chênes utilisés ont été coupés vers 1381.

Au niveau du chemin de ronde, des mâchicoulis complètent le dispositif défensif.
Contrairement aux idées reçues, point d'huile bouillante — trop coûteuse et précieuse !
Les gardes préfèrent jeter des pierres, bien plus efficaces pour assommer quiconque tenterait de forcer l'entrée.

Qui va là ?



Armoiries de Jean II (2) de Melun

Oyez ! Oyez, gentes dames et damoiseaux, habitants de la Brie et visiteurs de passage, vous êtes conviés par le seigneur de ces lieux, Jean II (2) de Melun, à l'inauguration du château fort de Blandy. Vous avez bien entendu ! Blandy est désormais doté d'un véritable château fort capable de donner la monnaie de leur pièce à ces Anglais qui nous pillent !

Jean II (2) de Melun termine l'agrandissement du château fort à la fin du XIV^{e} (14^{e}) siècle grâce aux fonds royaux qui lui sont octroyés.

Mais Jean n'est pas seulement un bâtisseur : il vit pleinement les tourments de la guerre de Cent Ans. Capturé par les Anglais et fait prisonnier lors de la bataille de Poitiers en 1356 aux côtés du roi Jean II (2) le Bon, il joue un rôle essentiel dans les négociations de paix. Il est envoyé en mission en 1359 puis en 1360 pour faire signer le traité de Brétigny qui met fin à la captivité du roi. En récompense de ses services, il devint Grand Maître de France puis Grand Maître des Eaux et Forêts.

Le sais-tu ?

Waouh, qu'est-ce que c'est haut !

Le donjon est la plus haute tour d'un château fort. Ici à Blandy, il mesure 38 mètres de haut avec 5 étages !

C'est dans cette tour que le seigneur et sa famille viennent se cacher quand le château est attaqué.

Dépêche-toi de passer la herse, cette grosse grille qui protège l'entrée du donjon en empêchant les ennemis de passer.

Pour devenir chevalier/chevaleresse de Blandy et aider le seigneur à défendre le château, prouve ta valeur sans plus attendre.

Pour montrer ton courage et tes connaissances du donjon à ton seigneur, réponds à ces questions. Et alors, peut-être, seras-tu digne de protéger le château !

Jeu

1. Combien y a-t-il de meurtrières ?
(Indice : il s'agit de petites fenêtres utilisées pour tirer à l'arc.)

.....

2. Compte le nombre de marches dans les escaliers entre le rez-de-chaussée et le 1er étage. Combien en comptes-tu ?

.....

3. Tu es arrivé.e au 2^{e} étage : dans quelle pièce es-tu ?

.....

4. Pour les plus courageux : le chemin de ronde du 5^{e} étage permettait aux gardes de surveiller les environs.

Combien y a-t-il de mâchicoulis ? (Indice : ce sont des gros trous dans le sol qui permettaient de jeter des pierres sur les ennemis.)

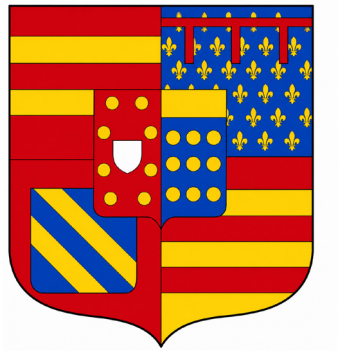
.....

Les courtines

Les courtines du château de Blandy mesurent environ 250 mètres de long pour une hauteur maximale de 11 mètres. Véritable axe de défense du château fort, elles permettent à la fois de surveiller et de se protéger en cas d'attaque. Il est possible alors d'y observer plusieurs systèmes de défense efficaces en cas de siège : le chemin de ronde, les créneaux, les merlons, les mâchicoulis et même un ancien pont-levis à la sortie du donjon.

Le château ayant connu plusieurs phases de construction, les courtines ont été remaniées au fil des siècles. Ainsi, la courtine nord, issue du manoir fortifié, a été rehaussée au XIVe (14e) siècle passant de 6 mètres à 8,25 mètres de hauteur. La construction d'arcs, au niveau de la tour Nord et de la tour de Justice, ont été nécessaires pour renforcer les murs déjà existants.

Qui va là ?



Armoiries de Guillaume d'Harcourt

De la fumée au loin, en direction de Melun, mais que se passe-t-il ? La ville est tombée aux mains des Anglais, dites-vous ? Mais alors, qui peut défendre Blandy contre cette armée ?

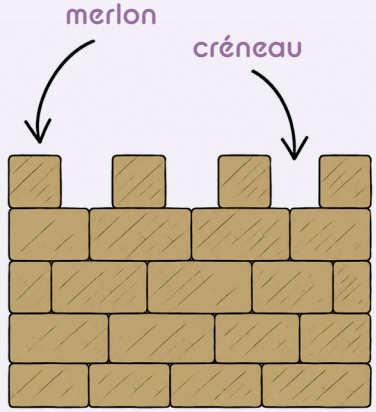
Unique héritière de la maison de Melun-Tancarville, Marguerite devient vicomtesse de Melun à la mort de son père, tué lors de la bataille d'Azincourt en 1415. Elle hérite alors de tous les titres de ce dernier.

Elle assiste à certaines des heures les plus sombres de la guerre de Cent Ans. En 1419, elle perd le comté de Tancarville qui tombe aux mains des Anglais pour une trentaine d'années. L'année suivante, la ville de Melun est assiégée et finit par se rendre après quatre longs mois de résistance. Suite à cette défaite, le château de Blandy est perdu. Jean de Courcelles, un seigneur bourguignon, en prendra le commandement. Ce n'est qu'en 1435 que Guillaume d'Harcourt, le fils de Marguerite, pourra récupérer le château.

Marguerite décède en 1448 en léguant à son fils ses titres et domaines.

Le sais-tu ?

Ouvre l'oeil, jeune guetteur !



Te voici sur les murs du château, qu'on appelle courtines ! Elles sont très hautes et font tout le tour du château !

Autrefois, les soldats marchaient tout en haut pour surveiller si des ennemis arrivaient et pour se protéger en cas d'attaque. Ils pouvaient se cacher derrière les merlons et tirer à travers les créneaux, ces petites ouvertures dans le mur.

Maintenant que le seigneur a confiance en toi, pour continuer ta formation de chevalier, tu dois défendre le château ! **Cache-toi derrière les merlons et vise par les créneaux !**

Jeu

Mince alors ! Les ennemis sont trop nombreux. Nous devons rassembler les **4 chevaliers** dans la cour pour défendre le château. **Peux-tu nous aider à les retrouver ?**



Tour des Archives

La tour des Archives abritait autrefois le chartrier du château, c'est-à-dire le recueil consignant l'ensemble des droits et privilèges accordés par le seigneur.
Issue de la seconde phase de construction du château, elle a également porté le nom de « Tour aux Papiers ».

La tour présente tout le confort des édifices construits à la fin du XIVe (14e) siècle : une tourelle d'escaliers et une tourelle de latrines desservant tous les étages ainsi que trois vastes pièces pouvant servir de chambre et une salle de défense au rez-de-chaussée.

La cheminée du rez-de-chaussée abrite une plaque où il est possible d'observer un écureuil et une devise en latin « Quo non ascendet ». Cet objet vient du château de Vaux-le-Vicomte et arrive à Blandy au XVIIIe (18e) siècle.
L'écureuil et la devise, qui signifie « Jusqu'où ne montera-t-il pas ? », représentent les emblèmes de Nicolas Fouquet.

Qui va là ?



Hyacinthe Rigaud, 1705, *Marie d'Orléans, duchesse de Nemours,* Huile sur toile, 147,5 x 115 cm, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne

Loin de la cour versaillaise, Marie ne cesse de perturber son cousin Louis XIV (14). Née à Paris en 1625, la vie de Marie d'Orléans-Longueville est jalonnée d'actes de résistance et de rébellion face à son célèbre cousin. Suite au remariage de son père avec la sœur du Grand Condé, Marie se retrouve liée aux événements de la Fronde. Elle s'opposera, à nouveau, à son cousin des années plus tard lors de la succession de la principauté de Neufchâtel et Vallegrin (Suisse).

Au décès de sa grand-mère, Anne de Montafié, en 1644, elle hérite de la seigneurie de Blandy en copropriété avec sa tante, Marie de Bourbon-Condé. Les deux femmes devront s'accorder pendant quarante-quatre ans sur les affaires de la seigneurie. En 1688, Marie d'Orléans-Longueville devient l'unique propriétaire du château de Blandy. Elle fait réaliser, la même année, un inventaire complet d'état de la forteresse. Elle meurt le 16 juin 1707, à l'âge de 82 ans, sans héritier. Le château de Blandy est alors mis en vente.

Le sais-tu ?

Chut, on travaille ici !

Tu as fait tout le tour du château ! Te voilà dans la tour des Archives.
Avant on appelait cet endroit la « Tour aux Papiers », car on y rangeait tous les documents importants du château.

Au Moyen Âge, certaines personnes sont chargées d'un travail très spécial : écrire et garder les papiers précieux ! Le scribe passe ses journées à copier des textes à la main, avec une plume et de l'encre. Il décore parfois les pages avec de jolis dessins ou des blasons colorés qu'on appelle des enluminures.

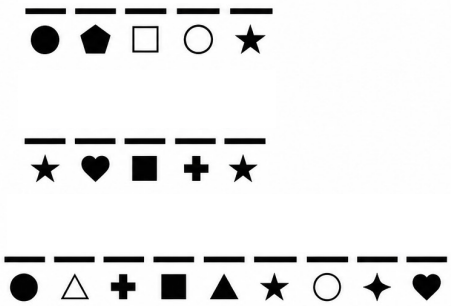
Il faut ranger soigneusement tous ces documents pour qu'on puisse les retrouver facilement. C'est grâce à eux qu'on peut garder la mémoire du château : les droits du seigneur, les comptes, ou les lettres envoyées.

Jeu

Le seigneur te confie une tâche importante !
Il faut prévenir nos alliés au plus vite. Tu vas voir le scribe, mais il a perdu tous ses objets pour préparer la lettre.

À l'aide des symboles, retrouve les objets que l'on utilisait au Moyen Âge pour écrire. Ensuite redessine l'enluminure du « S » comme un vrai scribe ! À toi de jouer, jeune apprenti chevalier.







Le cellier

Le cellier sert à conserver les aliments au frais. En sous-sol et aux murs épais, il maintient une température d'environ 12 °C toute l'année, un véritable confort au Moyen Âge. Sans fenêtre, il y règne alors, une véritable obscurité.
Celui-ci, en meulière, est soutenu par un pilier central en grès de Fontainebleau.

Pour préserver leurs provisions, les médiévaux utilisent différentes techniques : saler, sécher ou fumer, viandes et poissons, conserver les céréales dans des fosses hermétiques, protéger les œufs avec cendre, sable ou graisse, ou encore plonger fruits et plantes dans le miel, le vinaigre ou l'huile. Ces procédés, ancêtres de nos frigos et conserves, restent utilisés encore aujourd'hui.

Qui va là ?



Benjamin Foulon, 1592, Monsieur le comte de Soissons, sanguine, 34 x 23,5 cm, BnF, Estampes et photographie

Connaissez-vous Roméo et Juliette ? Laissez-nous vous compter l'histoire de Charles et Catherine. Au XVI[e] (16[e]) siècle, Charles de Bourbon-Soissons, seigneur de Blandy et cousin d'Henri IV (4) , vit une histoire d'amour interdite avec Catherine de Navarre, unique sœur du roi. Leur amour, un temps toléré, finit sacrifié aux calculs politiques d'un souverain dont le règne naissant se retrouve déjà miné par les guerres de Religion.

Déterminés, ils projettent malgré tout de se marier en secret. Charles va jusqu'à dissimuler certaines lettres dans des citrons évidés pour contourner la surveillance royale. Après sept années d'obstination, la raison d'État triomphe. Ils doivent alors renoncer à leur amour pour le bien du royaume. Leur histoire demeure l'un des récits les plus romanesques liés à la mémoire des seigneurs de Blandy.

Le sais-tu ?

Brrrr il fait frais ici ! Et très sombre !

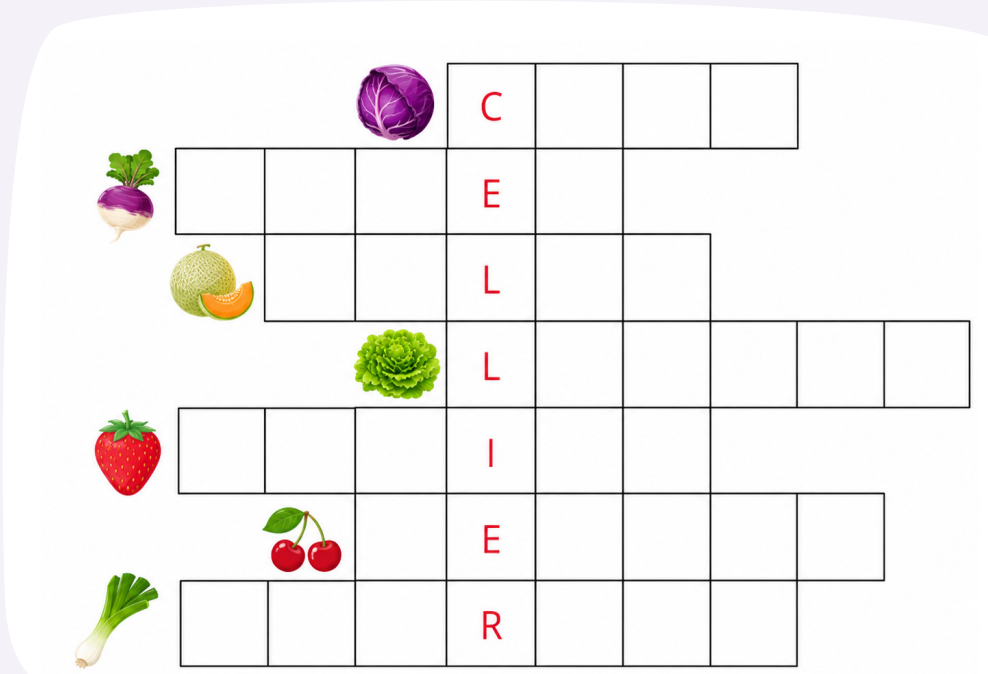
Cette pièce souterraine s'appelle le cellier. Il sert de frigo au Moyen Âge. C'est ici qu'on met la nourriture.

Pour conserver la viande et le poisson, on utilise du sel ou on les laisse sécher. Pour les fruits et légumes, on peut les mettre dans du vinaigre ou du miel. Ces techniques permettent de garder la nourriture parfois pendant des années !

Au Moyen Âge, l'alimentation est bien différente d'aujourd'hui ! On ne mange pas de pomme de terre, de tomate, d'ananas ou même de chocolat car cela vient de trop loin et il n'y a pas encore d'avion !

Jeu

Maintenant que les chevaliers défendent le château et que nos alliés approchent, il faut s'assurer qu'il y aura suffisamment à manger. **Mais que mange-t-on au Moyen Âge ? Résous ces mots croisés pour voir si tout est là et tenir jusqu'à l'arrivée des alliés.**



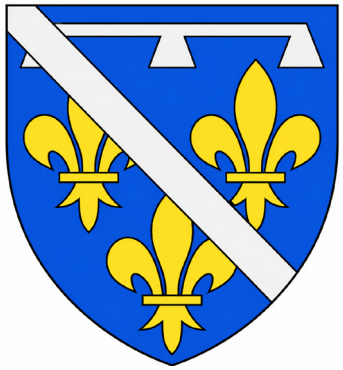
Tour de Justice

La tour de Justice abrite une prison. À l'extérieur de l'enceinte se trouve la place du pilori, installée face à la tour : l'un des supplices les plus connus de l'époque. La porte, quant à elle, date du XVe (15e) siècle. L'absence de lumière dans cet espace alimente de nombreuses légendes d'oubliettes, mais il s'agit bien d'une véritable cellule.

Au Moyen Âge, l'enfermement n'est pas une peine en soi : il sert principalement de garde à vue, rarement plus de vingt-quatre heures, sauf dans les affaires royales. À l'issue de cette détention, le prisonnier est présenté devant son seigneur pour recevoir sa peine. La plupart du temps, la sanction prend la forme d'une amende, dont le montant dépend de la gravité du délit.

Contrairement aux idées reçues, les oubliettes sont une invention du XIXe (19e) siècle : les prisonniers ont trop de valeur pour être laissés à l'abandon, puisqu'ils rapportent davantage par rançon que par supplice. Quant au four à pain visible au pied de la tour, il date du XVIIIe (18e) siècle, époque où le château est transformé en ferme.

Qui va là ?



Armoiries de François Ier (1er) d'orléans-Longueville

Trahison, coup d'état et pardon. Non, il ne s'agit pas du synopsis d'un film d'espionnage mais bien de la vie d'un de nos propriétaires !

À la fin du XVe (15e) siècle, François d'Orléans-Longueville hérite du château de Blandy et des titres de sa puissante famille. Mais en ces temps troublés, il choisit de suivre son cousin Louis d'Orléans dans une révolte contre la régente Anne de Beaujeu : la « Guerre Folle ». Suite à la défaite des partisans du Duc, François est déclaré coupable de lèse-majesté par le Parlement de Paris en 1488 ; ses terres sont confisquées, son honneur brisé. Amnistié quelques années plus tard par la nouvelle reine Anne de Bretagne, François meurt pourtant ruiné en 1491, laissant Blandy à son épouse Agnès de Savoie. Son destin illustre qu'au Moyen Âge, aucun seigneur, même le plus puissant, n'échappe à la justice royale.

Le sais-tu ?

Tiens, quel drôle d'endroit !

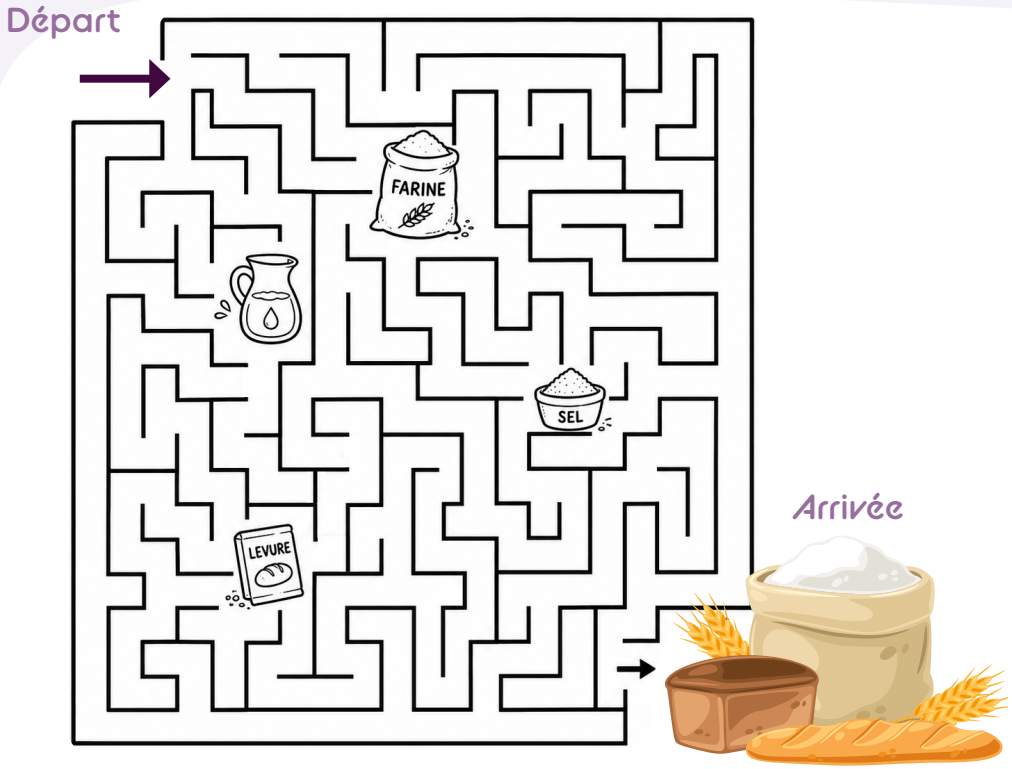
Vois-tu ce drôle de trou dans le mur ? C'est un ancien four qui sert à cuire le pain ! Il n'a pas toujours été là dans le château. Avant, le four se trouvait dans le village à l'extérieur du château. Mais comment fonctionne-t-il ?

Pour faire cuire du pain, il faut d'abord faire un feu avec du bois placé au fond du four. Une fois le four chaud, on peut enfourner la boule de pâte à pain et la laisser cuire ! Tous les villageois peuvent utiliser ce four, mais ils doivent payer pour s'en servir.

Au Moyen Âge, il est essentiel d'avoir un four à pain dans le village car le pain est la base de l'alimentation. On peut en manger entre 500 g et 1 kg par personne chaque jour !

Jeu

Maintenant qu'on sait qu'il y a assez de nourriture, il faut préparer du pain pour nourrir tout le monde. **Aide le boulanger à retrouver les ingrédients pour découvrir la recette.**



L'auditoire

L'auditoire ou aula est la grande salle, la pièce commune du château. Elle possède divers usages, notamment celui d'accueillir des banquets. Ces grands repas de fêtes se tiennent généralement en trois à cinq services et durent plusieurs heures. Le banquet, une fois terminé et les tables débarrassées, l'aula se transforme en dortoir pour les invités. Au quotidien, elle s'adapte au gré des besoins. Elle est la pièce de vie publique du seigneur, il y rend notamment la justice. Aujourd'hui encore, l'auditoire accompagne la vie du château. Il accueille parfois des spectacles, des ateliers, et même, des reconstitutions historiques…

Qui va là ?



Corneille de Lyon, XVIe (16e) siècle, *Jacqueline de Rohan-Gyé,* huile sur panneau de chêne, 18 x 15 cm, Gemäldegalerie, Berlin

J'entends au loin la clameur des huguenots qui grondent devant la répression de leurs idées nouvelles. Allez donc quérir la dame de ces lieux, elle est, m'a-t-on dit, particulièrement sensible à leur cause.

Maitresse de ces lieux de 1548 jusqu'à sa mort en 1587, Jacqueline de Rohan-Gyé se convertit au protestantisme après sa rencontre avec Jean Calvin. Elle fait de Blandy une terre d'accueil pour les huguenots pendant la première guerre de Religion. Sa proximité avec la reine Catherine de Médicis, lui permet de ne pas se trouver trop inquiétée dans cette entreprise.

Le 10 août 1572, Jacqueline organise au château, les noces protestantes de Marie de Clèves et Henri Ier (1er) de Bourbon-Condé. Parmi leurs invités se trouvent l'amiral Coligny et Henri de Navarre, futur Henri IV (4). Huit jours plus tard, tous seront présents à Paris aux noces de ce dernier avec Marguerite de Valois, sœur du roi catholique Charles IX (9).
Le 23 août au soir, le massacre de la Saint-Bathélémy débute. Une bonne partie des invités présents à ces deux noces y laissent la vie. La famille de Jacqueline échappe cependant au carnage. À sa mort, Jacqueline est inhumée à Blandy. Sa sépulture, bien que déplacée trois fois par la suite, est aujourd'hui toujours dans le cimetière de Blandy.

Le sais-tu ?

La victoire est à nous, hourra !
Allons fêter ça tous ensemble !

La grande salle dans laquelle tu te trouves s'appelle l'auditoire.
C'est la plus grande salle du château !

C'est ici que le seigneur peut organiser un grand banquet avec plein d'invités. Durant ces banquets, on mange beaucoup et on fait la fête. Danse, musique, acrobatie et spectacles divertissent les participants !

Les banquets sont aussi l'occasion de porter ses plus beaux vêtements !
Au Moyen Âge, on aime beaucoup s'habiller avec pleins de couleurs vives.
Les vêtements permettent de savoir si la personne était riche ou non en fonction du tissu ou de la couleur.

Jeu

Observe bien les différents costumes de la salle du banquet.
7 erreurs se sont glissées sur ces dessins. Arriveras-tu à les retrouver ?



seine 77
&marne
LE DÉPARTEMENT

Département de Seine-et-Marne
Château de Blandy

77115 Blandy-les-Tours
01 60 59 17 80

chateau-blandy.fr
seine-et-marne.fr

CHÂTEAU
DE **BLANDY**

Département de Seine-et-Marne – 08/26 IMPRIM'VERT